

TP4 - correction

Exercice 1

a.

```
echantillon <- rnorm(30, 10, 2)
```

b.

(a)

L'estimateur de l'espérance par excellence est la moyenne d'échantillon. Son expression est :

$$\bar{X}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$$

(b)

Sa réalisation sur notre échantillon est :

```
xbar <- mean(echantillon)
xbar
```

```
## [1] 10.27633
```

Sa valeur est différente de l'espérance théorique. C'est une estimation basée sur l'échantillon généré. Cette différence est due aux *fluctuations d'échantillonnage*.

(c)

L'estimateur de la variance est la variance d'échantillon. Son expression est :

$$S^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X}_n)^2$$

(d)

Sa réalisation est :

```
S2 <- sum( (echantillon-xbar)**2 )/30
S2
```

```
## [1] 3.823791
```

Même remarque que précédemment.

(e)

On peut montrer que cet estimateur est biaisé. Son espérance ne vaut pas la valeur du paramètre recherché, mais :

$$\mathbb{E}(S^2) = \frac{n-1}{n} \sigma^2$$

On peut corriger cet estimateur :

$$S_c^2 = \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X}_n)^2$$

Sa réalisation est :

```
Sc2 <- sum( (echantillon-xbar)**2 )/29
Sc2
```

```
## [1] 3.955646
```

On peut montrer que :

$$\mathbb{E}(S_c^2) = \sigma^2$$

Cet estimateur de la variance n'est pas biaisé. Il est préférable au précédent.

c.

(a)

En toute généralité, cet intervalle pour μ au niveau de confiance $1 - \alpha$ s'écrit :

$$\left[\bar{X} + u_{\frac{\alpha}{2}} \frac{S_c}{\sqrt{n}} ; \bar{X} + u_{1-\frac{\alpha}{2}} \frac{S_c}{\sqrt{n}} \right]$$

(b)

Construisons l'intervalle de confiance pour l'espérance aux niveaux demandés.

```
alpha <- c(0.1,0.05,0.01)

BI <- xbar + sqrt(Sc2)*qt(alpha/2, 29)/sqrt(30)
BS <- xbar + sqrt(Sc2)*qt(1-alpha/2, 29)/sqrt(30)

ICs <- cbind(alpha,BI,BS)
ICs
```

```
##      alpha      BI      BS
## [1,]  0.10  9.659343 10.89331
## [2,]  0.05  9.533667 11.01899
## [3,]  0.01  9.275433 11.27722
```

On observe qu'une grande confiance implique un grand intervalle de confiance.

(c)

L'estimation \bar{X} de μ se situe *toujours* dans l'intervalle de confiance. La plupart du temps (avec une proba $1 - \alpha$), l'espérance est contenue dans l'intervalle de confiance au niveau $1 - \alpha$ (dépend des fluctuations d'échantillonnage).

(d)

En toute généralité, cet intervalle pour σ^2 au niveau de confiance $1 - \alpha$ s'écrit :

$$\left] (n-1) \frac{S_c^2}{k_{1-\alpha/2}} ; (n-1) \frac{S_c^2}{k_{\alpha/2}} \right[$$

Construisons l'intervalle de confiance pour la variance aux niveaux demandés.

```
BI <- 29*var(echantillon)/qchisq(1-alpha/2, 29)
BS <- 29*var(echantillon)/qchisq(alpha, 29)

cbind(alpha,BI,BS)
```

```
##      alpha      BI      BS
## [1,]  0.10  2.695534  5.803077
## [2,]  0.05  2.508924  6.477940
## [3,]  0.01  2.191887  8.046442
```

L'estimation S_c^2 de σ^2 se situe *toujours* dans l'intervalle de confiance. La plupart du temps (avec une proba $1 - \alpha$), la variance théorique est contenue dans l'intervalle de confiance au niveau $1 - \alpha$ (dépend des fluctuations d'échantillonnage).

d.

- Pour l'espérance :

La statistique du test s'écrit

$$T = \sqrt{n} \frac{\mu - \bar{X}}{S_c}$$

et on peut montrer que sous H_0 , elle suit une loi de Student à $n - 1$ degrés de liberté : $T \sim_{H_0} t(n - 1)$.

Le quantile de niveau α d'une loi \mathcal{L} suivie par une variable aléatoire X est défini par :

$$\mathbb{P}(X \leq q_\alpha) = \alpha$$

Il en découle que sous H_0 :

$$\mathbb{P}_{H_0}(u_{\frac{\alpha}{2}} \leq T \leq u_{1-\frac{\alpha}{2}}) = 1 - \alpha$$

On va exploiter cet encadrement pour retrouver l'expression de l'intervalle de confiance au niveau $1 - \alpha$:

$$u_{\frac{\alpha}{2}} \leq \sqrt{n} \frac{\mu - \bar{X}}{S_c} \leq u_{1-\frac{\alpha}{2}}$$

$$\frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{\frac{\alpha}{2}} \leq \mu - \bar{X} \leq \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{1-\frac{\alpha}{2}}$$

$$\bar{X} - \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{1-\frac{\alpha}{2}} \leq \mu \leq \bar{X} + \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{1-\frac{\alpha}{2}}$$

- Pour la variance :

La statistique du test s'écrit

$$K = \frac{(n-1)S_c^2}{\sigma^2}$$

et on peut montrer que sous H_0 , K suit une loi du χ^2 à $n - 1$ degrés de liberté : $K \sim_{H_0} \chi^2(n - 1)$.

On peut donc l'encadrer par des quantiles bien choisis :

$$\mathbb{P}(k_{\frac{\alpha}{2}} \leq K \leq k_{1-\frac{\alpha}{2}}) = 1 - \alpha$$

De la même manière que précédemment, on exploite cet encadrement.

$$k_{\frac{\alpha}{2}} \leq \frac{(n-1)S_c^2}{\sigma^2} \leq k_{1-\frac{\alpha}{2}}$$

$$\frac{k_{\frac{\alpha}{2}}}{(n-1)S_c^2} \leq \frac{1}{\sigma^2} \leq \frac{k_{1-\frac{\alpha}{2}}}{(n-1)S_c^2}$$

$$\frac{(n-1)S_c^2}{k_{1-\frac{\alpha}{2}}} \leq \sigma^2 \leq \frac{(n-1)S_c^2}{k_{\frac{\alpha}{2}}}$$

Réaliser un test statistique, c'est vérifier l'appartenance ou non d'une statistique à une région d'acceptation. Ceci est équivalent à vérifier l'appartenance ou non d'une valeur testée à un intervalle de confiance.

Exercice 3

```
masses.cp <- as.numeric(unlist(strsplit("0.81 0.84 0.83 0.80 0.85 0.86 0.85 0.83 0.84 0.80", split = " "))
n <- length(masses.cp)
```

1. Le cahier des charges impose une masse moyenne de $\mu_0 = 0,83g$. On souhaite par conséquent tester les hypothèses suivantes :

$$H_0 : \mu = 0,83$$

$$H_1 : \mu \neq 0,83$$

On dispose de trois méthodes :

- On calcule la statistique T et on la compare à la région d'acceptation délimitée par les quantiles de la loi de Student $t(n-1)$ aux niveaux $\frac{\alpha}{2}$ et $1 - \frac{\alpha}{2}$ après avoir choisi un seuil de significativité α raisonnable (typiquement 5%).
- On calcule les bornes de l'intervalle de confiance au niveau $1 - \alpha$ après avoir choisi un seuil de significativité α raisonnable (typiquement 5%).
- On calcule la p -valeur associée et on la compare à un seuil de significativité α raisonnable (typiquement 5%).

Ces trois méthodes donneront toujours la même conclusion si elles sont réalisées avec la même valeur pour α .

2. Réalisons les trois méthodes.

- Statistique/quantiles

La statistique se calcule suivant la formule :

$$T = \sqrt{n} \frac{\mu_0 - \bar{X}}{S_c}$$

On trouve alors pour $\alpha = 5\%$:

```
alpha <- 0.05
t <- sqrt(n)*(0.83 - mean(masses.cp))/sd(masses.cp)
c(qt(alpha/2, n-1), t, qt(1-alpha/2, n-1))
```

```
## [1] -2.2621572 -0.1483405 2.2621572
```

La réalisation t de la statistique T se trouve entre les quantiles aux niveaux $\frac{\alpha}{2}$ et $1 - \frac{\alpha}{2}$. Formellement, on a l'encadrement :

$$u_{\frac{\alpha}{2}} < T < u_{1-\frac{\alpha}{2}}$$

où u désigne le quantile adapté.

Le test n'est donc pas significatif. On conserve l'hypothèse nulle H_0 .

- Intervalle/valeur

L'intervalle de confiance au niveau $1 - \alpha$ se calcule suivant les formules :

$$\left] \bar{X} + \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{\frac{\alpha}{2}} ; \bar{X} + \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{1-\frac{\alpha}{2}} \right[$$

Au niveau de confiance 0,95, on trouve :

```
BI <- mean(masses.cp) + sd(masses.cp)*qt(alpha/2, n-1)/sqrt(n)
BS <- mean(masses.cp) + sd(masses.cp)*qt(1-alpha/2, n-1)/sqrt(n)

c(BI, 0.83, BS)
```

```
## [1] 0.8157502 0.8300000 0.8462498
```

Formellement, on a :

$$\mu_0 \in \left] \bar{X} + \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{\frac{\alpha}{2}} ; \bar{X} + \frac{S_c}{\sqrt{n}} u_{1-\frac{\alpha}{2}} \right[$$

La valeur testée se trouve dans l'intervalle de confiance. Le test n'est pas significatif, on conserve l'hypothèse nulle H_0 .

- Statistique/ p -valeur

La p -valeur est la probabilité, conditionnellement à l'hypothèse nulle (en d'autres termes : on suppose que H_0 est vérifiée), que la statistique prenne une valeur au moins aussi extrême que celle observée. Elle correspond donc à la vraisemblance de l'échantillon vis-à-vis de l'hypothèse nulle.

Point épistémologie : notons t la réalisation (valeur numérique) de la statistique T . Formellement, la p -valeur s'écrit ici :

$$p_{val} = \mathbb{P}(T < -t \mid H_0) + \mathbb{P}(T > t \mid H_0) = 2 \times \mathbb{P}(T > t \mid H_0)$$

C'est donc une probabilité qui porte sur la réalisation de la statistique (ou de l'échantillon). L'erreur à ne *jamais* faire est de la confondre avec :

$$\mathbb{P}(H_0 \mid T = t)$$

ou toute variation de cette expression avec H_0 en premier. Celles-ci correspondent à la probabilité que l'hypothèse nulle soit vraie, au regard des données observées. Il s'agit donc de la *plausibilité* de l'hypothèse H_0 .

Voici un petit exemple pour ne pas confondre les deux :

J'ai réussi tous mes examens alors que je portais une patte de lapin autour du cou.

Si ma patte de lapin porte bonheur, alors il est normal que j'aie réussi mes examens. L'hypothèse est vraisemblable puisqu'elle expliquerait mes résultats *si elle était vraie* : $\mathbb{P}(\text{observation} \mid H_0)$ élevée.

En revanche, il est beaucoup moins plausible que ma patte de lapin ait fonctionné que, disons, mes révisions et mon travail personnel : on réussit plus probablement ses examens en travaillant qu'en s'en remettant à des grigri, donc $\mathbb{P}(H_0 \mid \text{observation})$ faible.

On peut calculer la p -valeur en utilisant la *formule d'inversion* déjà évoquée :

$$\mathbb{P}(X > x) = 1 - \mathbb{P}(X \leq x) = 1 - F_X(x)$$

donc :

$$p_{val} = 2 \times (1 - F_T(|t|))$$

On calcule :

```
2 * ( 1 - pt(abs(t), n-1) )
```

```
## [1] 0.8853445
```

On retrouve cette valeur, ainsi que celle de t et l'intervalle de confiance, à l'aide de la fonction `t.test` :

```
t.test(masses.cp, mu = 0.83, conf.level = 0.95)
```

```
##
## One Sample t-test
##
## data: masses.cp
## t = 0.14834, df = 9, p-value = 0.8853
## alternative hypothesis: true mean is not equal to 0.83
## 95 percent confidence interval:
## 0.8157502 0.8462498
## sample estimates:
## mean of x
## 0.831
```

Ici, la p -valeur est bien supérieure au seuil de significativité $\alpha = 0.05$. Le test n'est pas significatif, on conserve l'hypothèse nulle H_0 .

Voici une aide-mémoire pour retenir les caractéristiques de ces trois méthodes.

méthode	critère	conclusion	décision
Statistique/quantiles	$T \in]u_{\frac{\alpha}{2}} ; u_{1-\frac{\alpha}{2}}[$ $T \notin]u_{\frac{\alpha}{2}} ; u_{1-\frac{\alpha}{2}}[$	non-significatif significatif	H_0 H_1
Intervalle de confiance/valeur	$\mu_0 \in \left[\bar{X} + u_{\frac{\alpha}{2}} \frac{S_c}{\sqrt{n}} ; \bar{X} + u_{1-\frac{\alpha}{2}} \frac{S_c}{\sqrt{n}} \right]$ $\mu_0 \notin \left[\bar{X} + u_{\frac{\alpha}{2}} \frac{S_c}{\sqrt{n}} ; \bar{X} + u_{1-\frac{\alpha}{2}} \frac{S_c}{\sqrt{n}} \right]$	non-significatif significatif	H_0 H_1
p - valeur	$p \leq \alpha$ $p < \alpha$	non-significatif significatif	H_0 H_1

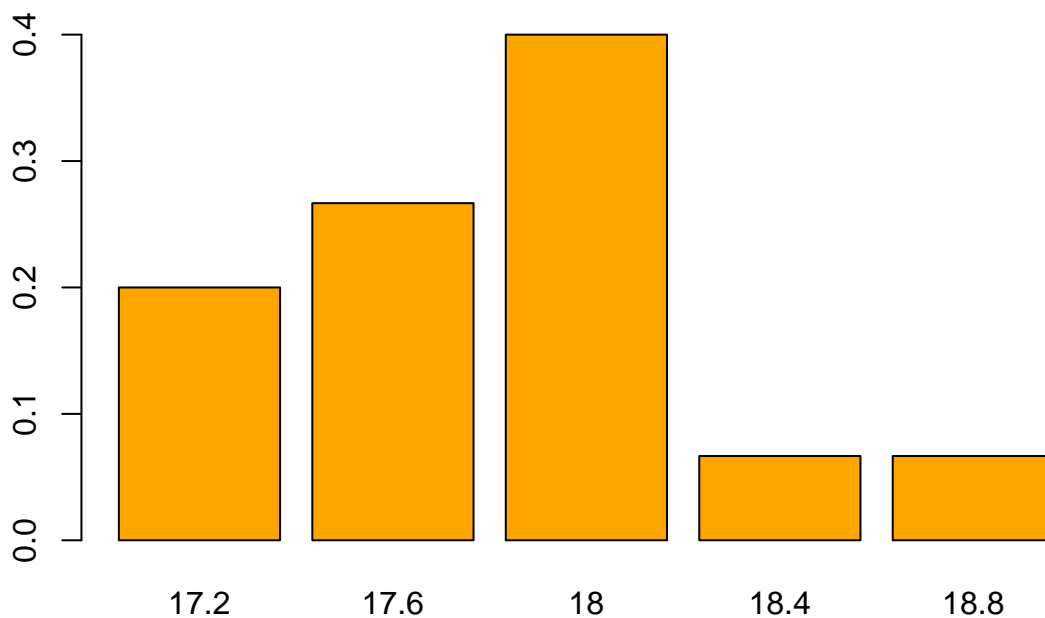
Exercice 4

On commence par reproduire des données brutes en accord avec le tableau fourni.

```
centres <- seq(17.2, 18.8, .4)
effectifs <- c(6, 8, 12, 2, 2)
donnees <- rep(centres, effectifs)
```

Il s'agit d'un tableau d'effectifs relatif à une subdivision par classes d'une variable quantitative. Une bonne représentation est un diagramme à barres accolées.

```
barplot(height = effectifs/sum(effectifs),
        names.arg = centres,
        col = 'orange')
```



On va tester au seuil de significativité $\alpha = 0.05$ les hypothèses suivantes :

$$H_0 : \mu = 18$$

$$H_1 : \mu \neq 18$$

```
t.test(donnees, mu = 18, conf.level = 0.95)
```

```
##
## One Sample t-test
##
## data:  donnees
## t = -2.3113, df = 29, p-value = 0.02812
## alternative hypothesis: true mean is not equal to 18
## 95 percent confidence interval:
##  17.64816 17.97851
## sample estimates:
## mean of x
##  17.81333
```


La p -valeur vaut environ 0.028, ce qui est inférieur au seuil de significativité. Le test est donc significatif, et on rejette l'hypothèse nulle H_0 au profit de l'hypothèse alternative H_1 . On décide que le bijoutier est en infraction.

On remarque que si on avait exigé un niveau de confiance plus élevé, par exemple $1 - \alpha = 99\%$, on aurait conclu l'innocence du bijoutier puisqu'alors $0.028 \simeq p_{val} > \alpha = 0.01$.